

On Tuesday evening, 7 April, a number of French colleagues were welcomed to meet members of the Executive Council at a reception given by the Chairman at the offices of Niger-France. On Wednesday morning, 8 April, some recent films made by francophone ethnographers were presented at the Musée de l'Homme by Dr. Jean Rouch.

### *Grants for African Studies (U.S.A.)*

THE Joint Committee on African Studies, and the American Council of Learned Societies have awarded the following grants for research relating to Africa:

*Professor Robert H. Bates* (California Institute of Technology): an ecological analysis of the relations between modernization, political participation, and opposition voting in Zambia.

*Professor George E. Brooks, Jr.* (Indiana): the economic and social history of Portuguese Guinea and the Cape Verde Islands, c. 1750-1880.

*Professor James Duffy* (Brandeis): labour in Portuguese Africa in the twentieth century and a critical analysis of the influence of David Livingstone on Africa.

*John D. Esseks* (North Illinois): the efforts of the Ghanaian Government to reduce foreign control of its resources, 1957-69.

*Barbara C. Lewis* (Rutgers): the Transporters Association of the Ivory Coast; voluntary association among women engaged in petty trade.

*Wyatt MacGaffey* (Haverford College): the use of medical services in Matadi (Democratic Republic of Congo), folk categorization of illness, and the relation of schizoid behaviour to conflicting definitions of social roles.

*Professor Horace M. Miner* (Michigan): the ecology of change among the Hausa of the Anchau Corridor in Zaria Emirate.

*Professor Anthony Oberschall* (Yale): the relationship between social structure and innovation in entrepreneurial behaviour in Zambia.

*Professor Boniface I. Obichere* (University of California, Los Angeles): slavery in the pre-colonial kingdoms of Ashanti and Dahomey.

### *Les Sciences Humaines au Centre de Lomé (Togo) de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (ORSTOM)*

DEPUIS le dernier trimestre de 1968 les sciences humaines sont en expansion au Centre ORSTOM de Lomé, B.P. 375, Lomé, Togo: l'effectif, qui était d'un ou deux chercheurs depuis la création du Centre en 1950, s'élève au 1er Janvier 1970 à trois sociologues et deux géographes, et un autre sociologue est attendu.

Les travaux sont orientés dans deux directions: D'une part, les études sur les structures agraires, les problèmes fonciers, les migrations, la 'colonisation' des terres neuves, menées par des sociologues et des géographes travaillant seuls ou en équipe interdisciplinaire. D'autre part les recherches portant sur les problèmes du travail industriel.

La 'colonisation' des terres neuves du Centre du Togo par les populations Kabré et Losso, originaires du Nord du pays, a été étudiée par B. Lucien-Brun, géographe, en 1966 et 1967. Il poursuit actuellement, en France, le dépouillement et la rédaction des résultats de ses enquêtes et a publié une carte du peuplement des zones d'immigration agricole Kabré et Losso; il a aussi dressé une carte des densités de population du Togo d'après le recensement général de la population de 1958-60.

A. Othily, sociologue, a effectué en 1966 une étude monographique sur un village de la lagune. Ce travail a fait l'objet d'un rapport multigraphié. Il a entrepris depuis des travaux de bibliographie dont la mise au point se poursuit en France. Il s'est également occupé de recherches sur l'histoire des communautés villageoises du Sud-Est. Ces travaux ont fait

l'objet d'une communication au colloque de Lama-Kara sur la tradition orale, en Septembre 1967, publiée dans les cahiers du CERK (Centre d'études et de Recherches de Kara, Piya par Lama-Kara, Togo). Depuis 1968, en collaboration avec des collègues sociologues et géographes, il poursuit l'étude socio-économique des populations du groupe Adja-Fon vivant dans le Sud-Est du Togo: incidences de la traite sur l'organisation socio-politique aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, rapports entre l'homme et la terre, activités économiques des femmes.

Mme M. C. Le Cocq, géographe, a étudié en 1967, dans le Sud-Est (région de peuplement Ouatchi, Mina dominant), dans une zone de très forte densité démographique, les causes des migrations au sein même de la région. Cette recherche sur le surpeuplement, abordée par le biais d'une étude de terroir, a fait l'objet d'un rapport en cours de publication.

Cl. Sauvaget, géographe, étudie en pays Kabrè, depuis 1968, les correspondances entre une densité de population très élevée et le système agraire, par le biais d'une étude de terroir qui sera complétée par une enquête régionale; ce travail a fait l'objet d'un rapport préliminaire multigraphié; un texte regroupant les résultats de la première phase des recherches est en cours de rédaction.

A. Carbonnier, sociologue, arrivé à la fin de 1968, effectue dans le cadre de l'étude interdisciplinaire sur les structures foncières et les structures agraires de la région du Sud-Est, une monographie foncière dans une communauté villageoise, Sê (Shai), située à la limite Nord-Est de la région habitée par des populations Ouatchi et Mina.

B. Antheaume, géographe, arrivé à la fin de 1968, après des tournées interdisciplinaires dans la région du Sud-Est, a commencé une étude monographique de terroir dans la basse vallée du Mono, région qui contraste par le milieu naturel et la faible densité de population avec celle étudiée par Mme Le Cocq.

A. Hauser, arrivé à la fin de 1968, poursuit au Togo ses recherches de sociologie industrielle et de psychosociologie du travail commencées en 1951 en Afrique équatoriale et continuées à partir de 1953 en Afrique occidentale. Il achève l'étude d'un échantillon de 350 travailleurs des industries extractives (phosphate) et enquêtera ensuite dans les industries manufacturières (textiles). La connaissance de l'histoire professionnelle des travailleurs permet d'établir un certain nombre de données sur l'emploi. Un questionnaire d'attitudes porte sur l'intégration à la vie industrielle, les aspirations des travailleurs et divers problèmes en relation avec la vie professionnelle; le matériau obtenu ainsi est soumis à un traitement fondé sur une méthode statistique récente, l'analyse factorielle des correspondances.

### *Création d'une section de linguistique à l'Institut National Tchadien pour les Sciences Humaines de Fort-Lamy (Tchad)*

A LA demande du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture du Tchad, le directeur de l'I.N.T.S.H. (Prof. Dr. J.-P. Lebeuf) a créé une section linguistique qui prendra place à côté des sections déjà existantes de: paléontologie, préhistoire, protohistoire, histoire, ethnologie, anthropologie physique et biologie humaine, géographie. La responsabilité de cette nouvelle section a été confiée à M. Jean-Pierre Caprile, chercheur de l'équipe de Recherche n° 74 du C.N.R.S., Attaché de recherche au C.N.R.S., dont les études portent sur le groupe des langues dites 'sara' (ou *bongo-bagirmi*) et, plus particulièrement sur l'une d'entre elles, le *mbay*.

La nouvelle section se propose d'être: (a) un centre de documentation mettant à la disposition des chercheurs une bibliothèque spécialisée et des archives sonores, et tenant à jour la partie linguistique de la Bibliographie du Tchad (Sciences Humaines) éditée par l'I.N.T.S.H., (b) un centre de recherche pour la description et la comparaison des langues du Tchad, (c) un lieu de rencontre des linguistes qui travaillent sur les langues tchadiennes et, éventuellement, un moyen de collaboration interdisciplinaire pouvant amener à des applications pédagogiques.